

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Janvier 2021
n° 420



**Le conseil municipal
vous souhaite
une bonne année
2021**

35.000 m²

com'
unity

UN CAMPUS
UNIQUE
DE 60.000 M²

U
MAN

25.000 m²

la nouvelle seine

ATENOR
ACTING FOR CITIES

MILAN - LUXEMBOURG - PARIS - LONDON
DRESDEN - WARSAW - VIENNA - BRUXELLES

HRO

PARIS - FRANCFORT - NEW YORK

160.000 m² de bureaux //
Atos, Nielsen, Dell-EMC2, Regus...
5.000 m² de commerces //
1.600 logements //

**NOUVEAU
PÔLE URBAIN DE
L'OUEST PARISIEN**



Solidarité(s)

C'est toute notre société qui sort profondément transformée par cette année d'épidémie. Cette transformation va concerner tous les domaines de notre vie : famille, emploi, modes de consommation, accès à la santé.

Cette transformation touche aussi notre ville et nous allons devoir collectivement répondre à des défis sociétaux qui vont nécessiter d'inventer des réponses novatrices.

Tout d'abord, le défi sanitaire.

Ensuite, le défi économique.

Enfin, le défi social.

Les solutions, il va falloir les chercher dans notre territoire, avec notre intelligence collective.

Tracer des perspectives pour nos commerçants et entrepreneurs et rechercher des entreprises, à haute valeur ajoutée, pour redonner du souffle à notre zone industrielle vieillissante. Ce sera le rôle de la mission « développement économique ».

Nous engager résolument dans la transition écologique en investissant dans des pistes cyclables, en faisant respirer la ville, en favorisant les circuits courts, le bio et les repas végétariens dans nos restaurations collectives.

Conserver une véritable politique de solidarité respectueuse de l'individu et créatrice de lien social. Cette solidarité doit répondre aussi bien à nos anciens qu'à notre jeunesse, maintenir un accès aux soins pour tous les Bezonnais et accompagner chacune et chacun d'entre nous dans les difficultés.

Nous vivons dans une société qui tend à l'individualisme, alors même que notre avenir ne peut se construire qu'en commun.

Pour la municipalité et moi-même, la solidarité sera le fil rouge d'une année que je souhaite être, pour notre ville et pour ses habitant-e-s, une année d'espoir.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire

Agenda - Janvier



**« Oüm » de
Fouad Boussouf**
Danse hip-hop

Mardi 12 janvier à 20 h 30
(horaire susceptible
d'être modifié)

« Le Cri du Caire »
Jazz & musique du monde

Mardi 19 janvier à 20 h 30
(horaire susceptible
d'être modifié)

**« Le poids des choses
et Pierre & le loup »
de Dominique Brun**
Danse contemporaine
& musique (dès 6 ans)

Samedi 30 janvier à 20 h 30
(horaire susceptible
d'être modifié)

En raison de la crise sanitaire, la programmation municipale est encore annulée ce mois-ci. Seule perspective : trois spectacles du Théâtre Paul-Eluard (ci-dessus).

À l'heure où nous bouclons, ni leur tenue, ni leur horaire (si nous restons en couvre-feu) ne sont encore confirmés. En effet, le Gouvernement avait fixé au 7 janvier, la possible réouverture des salles de spectacle. À suivre.

Sommaire

3 Édito

6-7 Zoom

8 À travers la ville

- 8 Pompiers, nouvelle caserne en ligne de mire
- 9 Chiens dangereux, être en règle
- 10 Paris 2024, Bezons nouvelle « Terre de Jeux »
- 11 Riverains unis pour fleurir leur rue
- 12 Ça bouge dans les accueils de loisirs

13 Portrait

Tala Al Akkad, une défenseuse de la nature pour les enfants

15-18 Dossier

Vœux de Madame la Maire

19 Culture

- 19 Spectacle toujours vivant au TPE !
- 20 Un concert sur la toile en cadeau !
- 21 La médiathèque tisse un beau réseau

22 Sports et jeunesse

- 22 J'apprends à nager à domicile
- 23 USOB, une section escalade en 2021
- 24 The Ropestylers, de Bezons à New York
- 25 Être jeune en 2021 : craintes et espoirs

26 Expression politique

27 Associations

Val : l'amicale des locataires du Maine est née

28 Santé

Chronique d'une visite à l'hôpital

29 Retraités

La savoureuse presse qui roule du foyer Péronnet

30 Vos services vous répondent



La formidable « Rue verte » du Nouveau Bezons

11

Portrait : elle explique dame nature aux enfants



13



Ropestylers, de Bezons à New York

Le chariot presse de Péronnet

29



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 420 - Janvier 2021 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 28 décembre 2020

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laetitia Biard - **Crédit photos** : Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Commémorer Gabriel Péri

La maire, Nessrine Menhaouara, sa 2^e adjointe, Michèle Vasic et Farida Zerguit, conseillère municipale déléguée à la mémoire et la paix, se sont recueillies mardi 15 décembre devant la stèle de Gabriel Péri. En présence des anciens combattants, les élus ont rendu hommage au député communiste d'Argenteuil-Bezons et résistant, fusillé par les nazis le 15 décembre 1941 au Mont-Valérien.



Petits Bezonnais émerveillés

Le traditionnel Noël des crèches n'a pas pu se tenir cette année en raison de la crise sanitaire. Mais les équipes des structures petite enfance municipales ont imaginé de joyeux moments pour les petits Bezonnais en cette fin d'année 2020 : goûter, visite du Père Noël, petit spectacle (comme à la crèche familiale du Colombier sur cette photo), lecture d'histoires et chansons ! La municipalité leur a également offert un livre et des gourmandises pour l'occasion.



Joyeuses fêtes aux enfants du CIS

Suspendues pendant le confinement, les activités municipales du Centre d'initiation sportive ont repris mercredi 16 décembre. Les enfants ont reçu la visite cet après-midi-là de Danilson Lopès, adjoint à la maire délégué au sport de loisirs, qui a échangé avec eux et leur a offert des chocolats après la séance.



50 ordinateurs remis aux familles

Pour pallier la fracture numérique, accentuée par les confinements, la municipalité a remis en décembre des ordinateurs (co-financés avec l'État) à une cinquantaine de familles bezonnaises. Identifiées par l'équipe du Programme de réussite éducative (PRE) et celles des centres sociaux, ces familles ont pu bénéficier de conseils de la médiatrice numérique pour se familiariser avec l'outil informatique.

Les « CLEM » font leur rentrée

Les Clubs de lecture-écriture-mathématiques ont repris en décembre pour 24 élèves de CE1 des écoles Victor-Hugo (1 & 2) et Marcel-Cachin. Animés par des auxiliaires de vie scolaire, professeurs et/ou directeurs d'école trois fois par semaine, après la classe, ces ateliers visent à accompagner les enfants dans l'apprentissage des mathématiques et de la lecture au travers d'activités ludiques.



Le gymnase Gilbert-Trouvé accueille ses premiers sportifs

Les scolaires ont été les premiers à profiter de l'espace sportif et associatif Gilbert-Trouvé ouvert en novembre. Cette classe de CE1 de l'école Paul-Langevin a pu peaufiner sa chorégraphie de fin d'année dans la sublime salle polyvalente à l'étage. Les mineurs des associations (activités encadrées) peuvent venir depuis le 15 décembre. Les adultes attendront le 20 janvier, sauf revirement sanitaire.



Un air de fêtes à Bezons

Lumières de Noël sur la ville

À défaut de pouvoir mettre en place les traditionnelles animations de fin d'année, en raison de la crise sanitaire, la Ville a tenu à redonner du baume au cœur aux Bezonnais avec de belles illuminations et décors de Noël. Exemple au mail Leser, où petits et grands Bezonnais ont pu s'adonner à la pose dans le traîneau du Père Noël «made in Bezons», grâce au talent des menuisiers du Centre technique municipal. Grand succès également pour la boîte aux lettres du Père Noël, sur le parvis de l'hôtel de ville, qui a recueilli plus de 300 courriers et dessins des petits Bezonnais.



Pour les fêtes, ils ont acheté à Bezons !

Plusieurs opérations ont été mises en place à l'approche des fêtes de fin d'année pour soutenir les commerçants bezonnais. Sur le marché «Au temps des cerises» (photo ci-contre), des bons d'achat ont été distribués aux clients dimanche 13 décembre. L'association des commerçants de Bezons a lancé son grand jeu de Noël, du 18 au 24 décembre, avec des surprises à gagner, dont un vélo et des tablettes tactiles.



À travers la ville



Le centre de secours actuel date de 1983. Il laissera place, sur une autre parcelle du même site, à une nouvelle caserne agrandie (1100 m² contre 800 m² aujourd'hui). Ce sera la seule du Val-d'Oise à être inaugurée en 2021 ; les dernières étant celles d'Éragny-sur-Oise (2010) et de Cormeilles-en-Vexin (2015). L'enveloppe du chantier, entamé début 2019, à la charge du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) se chiffre à 4,5 millions €.



Les particularités : une structure en métal, un bardage en polycarbonate résistant et des cloisons modulables à l'intérieur. Les locaux ont été pensés en terme de circulation avec un standard, central, en point de passage obligé avant chaque intervention. La toxicité des fumées de la partie d'incendie a été prise en compte avec un secours à victimes séparé du reste. Des pièces sont dédiées aux deux spécialités du centre : le sauvetage-déblayage et l'unité subaquatique.

Autre atout de taille : « cette nouvelle tour d'exercices beaucoup plus adaptée », note le lieutenant Alexandre Bardé, chef du centre de secours (ci-contre). L'entrée de la caserne sera sécurisée par badge et le site placé sous vidéo-protection.



Les sapeurs-pompiers devraient entrer dans leur nouvelle caserne au printemps où ils gagneront en place, en confort et en organisation. Le bâtiment actuel est destiné à être rasé cet été puis remplacé par un espace vert et une partie du parking. Visite de chantier, en avant-première.

Pompiers : nouvelle caserne en ligne de mire



Les effectifs sont passés de 50 à 70 pompiers en deux ans : 20 professionnels et 50 volontaires. Ces derniers ont presque doublé grâce à une campagne de recrutement. Les filles sont aujourd'hui 13. Elles étaient 4 en 2018. Les locaux et vestiaires de la nouvelle caserne ont aussi été adaptés pour elles. En décembre, il restait à finaliser les peintures et le carrelage. L'arrivée du mobilier et les derniers aménagements sont prévus en février-mars.



Le nouveau centre comportera une remise pour les véhicules : deux ambulances de secours à victimes, un fourgon pompe-tonne, une échelle aérienne, un utilitaire et le véhicule de liaison radio. L'activité se décompose en 2/3 d'interventions à Bezons, 1/3 à Argenteuil et certaines ponctuelles de l'autre côté du fleuve dans les Hauts-de-Seine ou dans les communes voisines des Yvelines. Après 3300 départs en 2019, l'activité a baissé de 20 % en 2020, une année atypique avec la Covid.



La salle de vie a été repensée. L'amicale des pompiers a fait appel à un architecte d'intérieur pour « garder l'esprit de l'ancien foyer et gagner en confort. » ■

P.H. (photos de Matthieu Munoz)

Pas de retraite pour le doyen avant l'inauguration

Dominique Potelouin, le « sage » comme il est surnommé par ses confrères du centre de secours, fêtera ses 60 ans en février. L'ancien cadre aux espaces verts de la mairie de Levallois-Perret (92) a stoppé son activité professionnelle en juillet mais tirera officiellement sa révérence le 1^{er} mars. Chez les pompiers, son 2^e engagement, le doyen des volontaires attendra d'être entré dans la nouvelle caserne pour rendre le casque et l'uniforme. Le natif de Montoire-sur-le Loir (Loir-et-cher) les a enfilés pour la première fois rue Jean-Jaurès en juillet 1988. Ce fils d'un chef de centre y était arrivé cinq ans après avoir posé ses

valises en région parisienne. « On m'avait conseillé Bezons pour son activité ». Trente-deux ans plus tard, il en ressort avec la distinction de lieutenant sapeur-pompier, reçue en 2020 au titre de l'honorariat (photo ci-contre). Il retient « de bons moments et des plus difficiles mais beaucoup de bonheur. » Le pré-retraité n'est pas impatient de s'arrêter. La preuve, depuis son retour dans le Loir-et-Cher, il vient prendre sa semaine mensuelle de garde. « Il va nous manquer, souligne le lieutenant Alexandre Bardé. C'est quelqu'un de posé, d'expérimenté, un bon modérateur et un vrai sportif qui fait son heure d'exercice quotidienne. »





Rottweiler, pitbull... Les chiens dits « dangereux » font l'objet d'une réglementation particulière. Leurs maîtres doivent déclarer leur animal auprès de la police municipale afin d'obtenir un permis de détention.

Chiens dangereux : être en règle, sinon...

Qu'est-ce qu'un chien dit « dangereux » ?

Quand ils sont susceptibles de représenter un danger pour autrui, les chiens sont catégorisés « dangereux » par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. La catégorie 1 concerne les chiens d'attaque (ex : pitbull), la catégorie 2 les chiens de garde et de défense (ex : rottweiler). *« Il est important d'acheter ou d'adopter son chien catégorisé auprès d'un éleveur professionnel et non à un particulier », précise Eddy Martin, chef de la police municipale.*

Que faire en cas d'attaque ?

En cas de morsure par un chien, catégorisé ou non, il faut se mettre en sécurité et en alerter au plus vite la police municipale pour l'inscrire au registre des incidents animaliers. Si les policiers municipaux sont habilités à le faire, les contrôles restent toutefois rares dans la réalité car la plupart des maîtres font preuve de bon sens et de précaution.

Qui ne peut détenir un chien dangereux ?

Les mineurs, les personnes ayant été condamnées pour crime ou délit ou encore les personnes en tutelle.

Un permis de détention obligatoire

Celui-ci s'obtient auprès de la police municipale, à condition de présenter tous les justificatifs demandés. Une attestation d'aptitude remise après une formation portant sur l'éducation canine, ainsi que l'évaluation comportementale du chien réalisée auprès d'un vétérinaire habilité sont notamment exigées. *« Attention, en cas de déménagement sur une autre commune, il est nécessaire d'effectuer à nouveau cette démarche auprès de la PM ou de la mairie de son domicile », souligne Eddy Martin.* 57 chiens dangereux sont actuellement déclarés à Bezons.

Les risques encourus

En l'absence de permis de détention, le maître encourt une amende de 750 euros. Celle-ci peut s'élever à 3 750 euros et s'accompagner de trois mois d'emprisonnement si le détenteur ne se met pas en règle dans le délai accordé. ■ L.D.

En bref

Inscriptions scolaires 2021

La direction enfance-écoles recevra, sur rendez-vous, les familles bezonnaises pour les inscriptions scolaires du 6 janvier au 5 mars 2021. Sont concernées les parents ayant un enfant né en 2018, qui fait sa première rentrée en maternelle en 2021. La prise de rendez-vous se fait au 01 79 87 62 90 ou par mail à dee@mairie-bezons.fr. Pour toute autre demande (dérogation, inscription en toute petite section), les dossiers sont à retirer au guichet familles et à retourner au plus tard le 5 mars 2021.

Relais assistant-e maternel-le : votre avis compte !

Dans le cadre de l'ouverture d'un Relais assistant-e maternel-le (RAM) en 2021, la Ville souhaite connaître les attentes des assistant-e-s maternel-le-s et des parents d'enfant(s) de moins de quatre ans. Ces derniers peuvent remplir le questionnaire en ligne et/ou le retourner auprès de la direction petite enfance, par courrier ou par mail à : ram@mairie-bezons.fr. Le RAM est un lieu gratuit d'accueil, d'informations et d'accompagnement pour les assistant-e-s maternel-le-s, les parents et leurs enfants.

> [Questionnaire à télécharger sur ville-bezons.fr](#) / [Toute l'actualité](#)

Nouveau : payer ses factures en ligne

Les factures de la petite enfance, la restauration scolaire, les accueils de loisirs et études surveillées peuvent désormais être réglées en ligne, via le site internet de la Ville. Il suffit juste de se munir de son dossier de famille figurant sur sa facture de décembre, de saisir le montant à régler puis ses coordonnées bancaires. Il reste toujours possible de payer ses factures, sur rendez-vous au 06 18 50 09 65, auprès de la régie centrale à l'hôtel de ville.

> ville-bezons.fr / [rubrique Régie centrale](#)

Sapins de Noël : une collecte spéciale

Le syndicat Azur assure une collecte de sapins du 4 au 6 janvier : le 4 dans le quartier de l'Agriculture, le 5 aux Chênes-Val-Notre-Dame et le 6 dans le quartier des Bords-de-Seine. Les sapins doivent être déposés la veille du jour de collecte, à partir de 18 h. Attention, seuls les sapins non décorés, sans sac et non floqués pourront être collectés. Il est également possible de le déposer à la déchetterie (4, rue du Chemin vert à Argenteuil), du lundi au dimanche, de 9 h à 18 h, selon les conditions d'accès.

> syndicat-azur.fr / 01 34 11 70 31

Bezons a reçu, début décembre, le label « Terre de Jeux ». Cette obtention suit la volonté politique d'inclusion et de renforcement de la place du sport dans la ville.

Paris 2024 : Bezons nouvelle « Terre de Jeux »

Lancé par le comité d'organisation « Paris 2024 » en juin 2019, le label « Terre de Jeux 2024 » s'adresse à toutes les collectivités territoriales et aux structures du mouvement sportif. Il va permettre à Bezons de contribuer, à son échelle, à trois objectifs prioritaires fixés : la célébration ; l'héritage, pour faire évoluer le quotidien des Français grâce au sport ; et l'engagement, pour que le projet soit partagé par le plus grand nombre. La Ville, située à quelques encablures de sites majeurs comme le Stade de France, va profiter à plein de cet engouement international. « *L'idée, c'est de faire de Bezons une terre d'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques*, explique Danilson Lopès, adjoint à la maire aux Sports. *Par exemple, en accueillant les entraînements des sportifs et des événements. Nous allons cibler en priorité les athlètes féminines et le handisport.* »

Des animations autour des Jeux

Pour engager Bezons dans cette dynamique, la Ville pourrait mettre en place des animations autour de l'événement, afin de promouvoir la pratique sportive. « *Notre service des sports sera pleinement associé. Son action va être renforcée par ce label. La volonté de l'équipe municipale, dans la lignée de l'engagement de campagne de Madame la Maire, est d'amener tous les Bezonnais vers la pratique sportive* », continue Danilson Lopès. Et rien de tel que les Jeux Olympiques pour y parvenir. ■

P.T.



De gauche à droite : Michèle Vasic, Danilson Lopès, Nessrine Menhaouara et Aurélien Ehret, directeur du service des sports.

Depuis fin novembre, la start-up parisienne Biovor propose des paniers bio, composés de produits locaux, en click and collect, à la Grande boulangerie de Paris, dans la zone industrielle. Le fruit d'une belle histoire d'amitié.

Réunis pour le « manger sain »

Les préparations dans le local exigu de la porte de la Chapelle à Paris appartiennent au passé. Désormais, les frangins de Biovor, Géraud et Gil-Antoine Gentric, profitent des entrepôts de la Grande Boulangerie de Paris (LGBP) dans la zone industrielle. Ce partenariat, issu d'une belle rencontre, s'est noué sur deux plans. LGBP héberge Biovor et fournit les pains et brioches, en complément des produits des trois paniers proposés. La particularité de Biovor, au-delà de son fonds de commerce bio et locavore : faire découvrir des fruits et légumes rares. Le passage dans l'émission de *France Inter* « On va déguster » lors du premier confinement a fait décoller l'affaire. « *Nous avons des contrats avec 62 agriculteurs locaux* », indique Géraud Gentric.

Deux créneaux le mercredi et le samedi

Pour l'instant, à Bezons, le concept existe seulement en click and collect. La livraison à domicile est effective à Paris et en petite Couronne, mais pas encore dans le Val-d'Oise. La commande s'effectue en ligne et le retrait, à LGBP, le mercredi de 8 h 30 à 19 h, et le samedi, de 8 h 30 à 12 h 30. Arrivé sans publicité, le concept fait son chemin. « *Nous jouons le rôle de relais dans un écosystème producteur-consommateur*, souligne Sébastien Machado, boulanger de métier à la tête de la LGBP depuis

2009. *Le but : favoriser la qualité, créer du lien et permettre que chacun soit payé à sa juste valeur.*

Sa société, spécialisée dans les pains, brioches et viennoiseries s'adresse à 200 restaurants d'entreprise ou de collectivité. « *Nous avons investi*

pour bénéficier de matériel performant et nous travaillons, en fermentation lente, avec de la farine Label rouge et du beurre Bleu, blanc, cœur. ■

Contact : panier.biovor.com

P.H.



De gauche à droite : Olivier Vaissière (LGBP), Sébastien Machado (LGBP), Géraud et Gil-Antoine Gentric (Biovor).

Dans l'esprit bio, deux AMAP à Bezons

Dans une démarche bio mais différente, auprès d'un agriculteur en particulier, il existe à Bezons deux AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) *Artichauts et brocolis* et *Le Panier des saveurs*. La première distribue le jeudi, de 18 h 30 à 20 h, dans les locaux du Secours populaire (165, rue Maurice-Berteaux). La seconde, au même endroit, deux samedis par mois de 13 h 30 à 15 h.

Contact : « Artichauts et brocolis » - Tél. : 06 27 46 54 74 ou amap.bezons@gmail.com

Contact : « Le Panier des saveurs » - Tél. : Thierry Lauerrois (06 62 42 89 70) ou Catherine Goury (06 03 20 69 75) ou amapbezons@yahoo.com

Les habitants de la rue des Fauvettes, accompagnés par la municipalité, ont pris en main le fleurissement de leur artère. Tandis que plantes, arbustes et fleurs ont investi les lieux, solidarité et amitié ont germé.

Riverains unis pour fleurir leur rue



La belle équipe de la « Rue verte », au Nouveau Bezons.

« Nous sommes fiers du résultat ! Nous en profitons tous les jours. » Bertrand, Umberto, Linda, Didier, Béatrice, Sylvie, Joao se font les porte-parole des 19 familles rassemblées autour du projet « Rue verte ». Toutes générations confondues, ils ont transformé leur rue des Fauvettes en une artère végétale, pensée comme un lieu de vie et de partage. « En jardinant ensemble, de vrais liens d'amitié se sont créés. » Leur démarche de fleurissement participatif a

germé en janvier 2020. « Nous étions cinq à la première réunion » se remémore Bertrand. Petit à petit, d'autres voisins ont rejoint le groupe. « 76 % des familles qui vivent ici sont parties prenantes du projet. »

Continuer et aider d'autres habitants

Avant de se lancer, les jardiniers amateurs ont étudié la faisabilité de leur idée. « Cette rue relève du domaine public. On

ne peut pas y faire ce que l'on veut. Il fallait l'accord de la municipalité ». L'autorisation en poche, chacun s'est mis au travail. Fabrication de jardinières avec des palettes de récupération, customisation des pots suspendus avec de la toile de jute...

Une opération à moindre coût grâce à l'aide du service municipal des espaces verts qui a donné trois mètres cube de terreau, 400 plantes, 50 plaques métalliques avec le logo du collectif pour les jardinières et deux panneaux installés en entrées de rue pour expliquer le projet.

Le fruit de ce travail s'est concrétisé, le 7 juin, par une journée festive pour la mise en place des 62 jardinières posées sur les trottoirs ou suspendues sur les clôtures. Les mains vertes ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin. Prochaine étape : faire pousser des plantes grimpantes autour des lampadaires.

Fort de son expertise, le collectif aimerait partager son expérience et accompagner d'autres riverains. « Nous avons défriché le terrain et prouvé que c'est possible. Alors, si d'autres Bezonnais veulent se lancer... » ■

C.H.

Les Bezonnais découvriront, au fil des semaines, un nouveau mobilier urbain. Le parc Bettencourt en offre un premier aperçu.

Un nouveau mobilier très urbain

Les habitués du parc Bettencourt sont nombreux à apprécier les méridiennes, bancs et corbeilles, posés l'été dernier. Ces exemplaires préfigurent le mobilier urbain qui sera déployé dans la ville ces prochaines semaines. Des modèles gris avec ces lamelles de bois composite, solides et faciles d'entretien, au-delà de l'aspect esthétique.

Bientôt inclusif et interactif

Les arceaux vélos posés sur le parvis de la mairie, à l'espace Gilbert-Trouvé, rue Germinal ou encore au parc Bettencourt font partie du même catalogue. Une trentaine de nouvelles corbeilles signées « Bezons » sera installée aux quatre coins de la ville, dès février. L'éclairage public suit cette mouvance. Exemple rue Jean-Jaurès, où il a été refait en fin d'année 2020, et au parc Bettencourt encore, ces nouveaux mâts dont un muni de lecteurs USB. Prochain chantier 2021, la rue Casimir-Périer. Le square de la République, dont la première tranche sortira cette année, intégrera aussi la question du handicap dans son mobilier (lire Bezons infos de décembre 2020). À plus long terme,



la municipalité envisage d'utiliser le mobilier comme support de communication, avec un système de flash-code interactif. Quant à la couleur rouge-rose du mobilier de l'ancienne agglomération Argenteuil-Bezons, elle ne disparaîtra pas du jour au lendemain mais s'estompera au fil des remplacements. ■

P.H.





À travers la ville

550 petits Bezonnais fréquentent en moyenne chaque mercredi les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) de la ville. Les animateurs sont soucieux de faire de ces temps périscolaires des moments privilégiés pour sensibiliser les enfants à l'environnement, au journalisme, à la citoyenneté et aux handicaps.

Ça bouge dans les accueils de loisirs !



Silence... ça pousse !

Depuis cet automne, la Ville a doté l'ensemble des accueils de loisirs de jardinières en bois. Objectif : la création d'un potager pédagogique dans chacune des structures d'ici la rentrée 2021, avec l'accompagnement du service espaces verts. Certains ALSH s'y sont déjà attelés. Exemple aux Mille Colombes/PVC, où des arbres fruitiers et des herbes aromatiques ont été plantés. En attendant la belle saison, des graines de salades résistantes aux gelées ont été semées. Ces salades serviront à nourrir les trois lapins que

l'accueil vient d'adopter. Les nouvelles recrues trouveront toute leur place dans un enclos fabriqué par les enfants. Ce projet s'articule autour d'ateliers autour du tri et de la valorisation des déchets, grâce aux interventions en décembre du syndicat Azur.



Connaître et comprendre ses droits à Louise-Michel

À l'occasion du 31^e anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989, l'équipe de l'accueil de loisirs a abordé avec les petits Bezonnais leurs droits. Droit d'avoir une identité, d'être soigné, d'aller à l'école, de s'exprimer... Les animateurs ont fait preuve d'inventivité et n'ont pas hésité à monter sur scène et inverser les rôles pour mettre en situation ces dix piliers de la convention. Un instant sourire et émotion pour les enfants.



Sensibiliser aux handicaps à Angela-Davis

Moteur, visuel, physique... L'équipe d'animation a souhaité sensibiliser les petits Bezonnais aux différentes formes de handicap. Le travail a commencé en décembre par un atelier de « art handicap », durant lequel élèves de maternelle ont expérimenté le dessin, équipés de lunettes floutées fabriquées par les animateurs. Ce projet se poursuivra cette année, avec une initiation à la langue des signes, grâce à la participation de l'association bezonnaise « Arts signes et mots ». Il donnera lieu à un spectacle de fin d'année, avec des comptines et des saynètes signées imaginées par l'ensemble des enfants de l'ALSH.



Devenir reporter à Paul-Vaillant-Couturier

Mercredi 2 décembre, un groupe d'enfants de l'accueil Marie-Claude-et-Paul-Vaillant-Couturier a été accueilli par l'équipe des services communication et impression de la Ville. Les petits Bezonnais ont pu découvrir les coulisses de fabrication du magazine municipal *Bezons Infos* et des différents supports de communication réalisés et/ou imprimés en mairie. Une visite enrichissante pour les petits Bezonnais qui se lancent cette année dans la création de "PVC TV". Ce journal vidéo mettra en lumière les projets menés au sein de l'accueil de loisirs.



© MATTHIEU MUNOZ

Passionnée par la biologie, Tala Al Akkad voit dans la défense de l'environnement une manière de guérir les gens. À sa formation scientifique, elle conjugue, à 26 ans, de solides compétences humaines, au service des enfants du CLAS (Contrat local d'accompagnement scolaire), un dispositif municipal d'accompagnement à la scolarité.

Tala Al Akkad, défenseuse de la nature pour les enfants

Elliott, son magnifique berger hollandais, n'en prend pas ombrage. Mais le chien, totem de Tala Al Akkad, est... un gorille ! La jeune scientifique « rêve de travailler à des programmes avec les gorilles. » Dans le cadre de son master « écologie, évolution, systématique et biologie des populations » suivi à l'université de sciences d'Aix-Marseille, elle patrouillait la nuit sur les plages... du Costa Rica au bénéfice des tortues marines qui s'y reproduisaient.

À Bezons, l'intervenante du CLAS sensibilise les écoliers à la faune et la flore. La valorisation de la biodiversité, à partir du milieu local, est au cœur du projet de l'année « la nature c'est vous ».

Tala Al Akkad, au cursus universitaire bien rempli, est de retour à Victor-Hugo, dans « son » école avec le CLAS. L'ancienne collégienne à Henri-Wallon, bac S en poche, a ensuite connu l'échec au

concours de médecine. « *Mes années noires... J'ai cru que j'étais nulle. Le sentiment de ne pas rendre mes parents fiers de moi a été très difficile à vivre* », souffle-t-elle, à vif encore.

Cette fille d'une famille de quatre enfants, émigrée à Bezons, chassée par la guerre, a fait face, comme d'habitude. Pour mieux se relever. Elle a quitté sa ville, direction le sud de la France pour des marches sans fin dans la nature... Et les facultés scientifiques d'Aix-Marseille et Montpellier. Elle y a forgé ses convictions écologistes, son désir d'agir concrètement pour la préservation de l'environnement, la revitalisation des milieux naturels et urbains.

Des emplois en parallèle de ses études

Tala est exigeante avec elle-même. « *J'ai conçu mon stage de fin d'études comme une introduction à une dimension non explorée. Je refuse de me*

cantonner à quelque chose que je sais déjà faire. » Sensible, en perpétuelle ébullition, Tala est une bosseuse. « *Il ne faut pas se laisser abattre et rester sans rien faire.* »

Nous devons être unis autour de cette cause. Sans nature, il n'y a rien. Il n'est pas trop tard.

Parallèlement à ses études, elle a d'ailleurs beaucoup travaillé dans la vente. Vêtements, produits informatiques... « *Je n'évoquais pas ces emplois. J'en avais un peu honte. Pourtant, j'y ai appris beaucoup de choses. On ne peut pas bien vendre sans connaître les produits, construire un argumentaire.*

Les clients revenaient me voir. » Au CLAS, Nadine Perquier-Lochard, la coordinatrice, ne tarit pas d'éloges. « *Tala est force de proposition. Elle s'est adaptée à l'âge des enfants sans difficulté. Elle a 10 idées à la minute et veut les partager. Elle a une énergie de combattante.* » De retour à Bezons, l'ex-animatrice d'« 1, 2, 3 Soleil » est retournée au Point information jeunesse pour mûrir des projets relatifs à l'amélioration de la gestion des déchets, avec lesquels elle veut toucher collégiens et lycéens. « *J'ai toujours eu du mal avec les cases dans lesquelles on a voulu me faire entrer* », soupire-t-elle. Mais cette fois-ci, elle a trouvé son champ d'action. En femme de conviction : « *Nous devons être unis autour de la cause de la nature. Sans elle, il n'y a rien. Il n'est pas trop tard. Dire cela donne juste des excuses pour ne rien faire.* »

Dominique Laurent

À BEZONS

UNE APPLI POUR AMÉLIORER
VOTRE VILLE



DÉVELOPPÉE PAR  SPALLIAN

APPLICATION MOBILE GRATUITE

TELLMYCITY® PRIME



Le Ventre Saint Gris

Restaurant bistrannique



24 Rue Anatole France 95870 Bezons
PARKING à 50 mètres

**Vente à emporter et livraison
Du lundi au vendredi 12h-13h**

**Commande par téléphone
au 01 39 61 81 19 avant 11h**

Menu court qui change tous les jours
Consultable sur Instagram ou Facebook à 10h



Entreprise

RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com



SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr



Vœux de Madame la Maire

© MATTHIEU MUNOZ

J'aurais voulu, avec toute l'équipe municipale, être auprès de vous pour partager ce moment important que représente l'année nouvelle.

En effet, les vœux permettent à la fois de **tirer un bilan et de tracer des perspectives**. Les conditions sanitaires ne le permettent pas, c'est pourquoi je viens vers vous par écrit, en souhaitant que l'année prochaine, nous puissions échanger directement.

Depuis le 28 juin, votre nouvelle municipalité a dû **affronter la crise de la Covid-19 et répondre à l'urgence** quotidienne qu'a représentée cette épidémie.

En quelques semaines, **nous avons mis en place le protocole sanitaire** de rentrée scolaire, distribué 30 000 masques tissus aux habitants, 6 000 masques enfants, 600 masques inclusifs, 1 000 litres de gel hydroalcoolique, utilisé des dizaines de milliers de masques prélevés sur le stock communal qui a été réapprovisionné. Ce travail logistique a été accompli grâce à

l'engagement des personnels municipaux et je tiens à les remercier pour cette mobilisation qui honore le service public.

Cette pandémie a touché beaucoup de Bezonnais-es, que ce soit dans leur santé, celle de leurs proches ou dans leur vie professionnelle. Nos anciens ont connu, eux aussi, des moments de solitude et nous avons été collectivement inquiets pour leur bien-être.

Le CCAS a été au rendez-vous de ces difficultés, soutenu par des personnels volontaires.

*« Une mobilisation
qui honore
le service public »*

Je tiens aussi à **remercier les associations** qui ont participé à de nombreuses actions. **La solidarité à Bezons n'est pas un vain mot !**

Cependant, si la gestion sanitaire a été une préoccupation constante de l'équipe municipale, nous avons aussi travaillé à préparer les décisions qui seront prises dès cette année pour **mettre en œuvre le programme que vous avez choisi** et dont je rappelle les trois axes principaux :

► **UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT**, en stoppant le « tout béton », en améliorant les circulations douces et en créant des espaces verts de respiration dans tous les quartiers.

► **PLUS DE SÉCURITÉ**, en définissant clairement les missions de la police municipale et en lui donnant les moyens réels d'une action efficace au service des Bezonnais-es.



*« Une année
que je veux riche
de projets,
de réalisations
et de succès collectif »*

prochaine. Il faut construire l'équivalent de deux groupes scolaires pour répondre à l'augmentation de la population et il faut **36 mois au moins et plus de 6 millions d'€** pour le faire. Nous serons donc contraints d'utiliser des structures éphémères pour nos écoliers à la rentrée prochaine. Des structures en location qui coûtent très cher et ne sont pas à la hauteur de ce que nous souhaitons pour les petits Bezonnais. C'est un long effort que nous devons assumer collectivement pour **corriger l'imprévoyance de ces dernières années.**

Notre volonté de **faire de Bezons une ville d'avenir** se décline aussi par le travail que nous menons sur la ville numérique. **L'application bezonnaise qui offrira de multiples services** sera bientôt disponible. Nous exerçons également une pression constante sur les opérateurs pour que s'achève enfin le déploiement total de la fibre.

Toute l'équipe municipale porte aussi la volonté que le sport prenne une place importante dans le développement harmonieux de notre commune. Avec les associations, nous déterminerons les investissements nécessaires au déploiement de structures sportives, d'une **charte handisport** et d'un soutien actif au **sport féminin**. Ceci pour que chaque Bezonnaise puisse bénéficier d'une activité sportive de son choix. Le **label « Terre de Jeux 2024 »** que nous avons obtenu sera le fil conducteur de nos investissements.

Chères Bezonnaises, chers Bezonnais, au-delà des **vœux personnels de bonheur**, que je vous souhaite très chaleureusement au nom de l'ensemble du conseil municipal, c'est à notre ville que je dédie cette année. Une année que je veux riche de projets, de réalisations et de **succès collectif.** ■

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire.

► **UN ENGAGEMENT FORT POUR L'ÉDUCATION, LE SPORT ET LA CULTURE**, en rénovant nos écoles, en réclamant la construction d'un troisième collège, en prenant en compte la réalité démographique de notre ville, en créant les équipements sportifs nécessaires et en faisant de l'éducation artistique un temps fort de la réussite éducative.

Afin de dire **STOP à la promotion immobilière sans limites**, nous avons pris trois décisions importantes. Nous avons restreint la délivrance des permis de construire et renégocié ceux qui l'avaient été. Résultat, nous avons **empêché la construction de plusieurs immeubles**. Nous avons augmenté la taxe d'aménagement qui sert à **construire des équipements publics**. En la passant de 3 % à 15 % **les constructeurs vont enfin participer au juste prix** aux besoins de notre ville. Enfin, nous engagerons dès 2021 la révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU). Il sera tourné vers **un véritable projet de développement durable, écologique et respectueux du territoire.**

Pour faire respirer la ville la **rénovation du square de la République** est programmée pour **200 000 €**. Les études pour le parc des berges et sa ferme pédagogique permettront de finaliser ce projet.

Une des conditions essentielles du **dynamisme commercial et économique** mais aussi du vivre-ensemble, c'est la sécurité. Comme je m'y étais engagée, **les effectifs du service de la police municipale ont été portés à 22 agent.e.s**. Je souhaite d'ailleurs la bienvenue à la directrice de la tranquillité publique qui vient de prendre son poste. Sa mission sera de coordonner les actions de prévention de la délinquance, notamment la première tranche de **300 000 €** de la vidéo-protection et la réalisation pour 60 000 € de la salle d'armes.

La **question éducative** va être au cœur de nos problématiques pour les années à venir. En effet, **la vérité finit par éclater** et nous savons de façon certaine que les équipements actuels ne permettront pas d'accueillir tous les enfants à la rentrée

© MATTHEU MUNOZ



Nessrine Menhaouara revient sur six premiers mois intenses, pendant lesquels elle s'est investie totalement dans sa nouvelle fonction. La maire raconte ses premiers pas en pleine crise sanitaire et ouvre des perspectives pour une année qui s'annonce riche en actions.

«Hâte de vous retrouver sur le terrain»

Quel premier bilan dressez-vous six mois après votre élection ? Vous étiez-vous imaginé l'ampleur de la tâche qui vous attendait ?

Je suis très heureuse d'être là et confiante que ce soit notre équipe qui soit en place pour apporter les réponses. Nous avons identifié les problèmes et mes craintes se sont confirmées. Sur certains aspects, je ne pensais pas la situation aussi grave, notamment sur les effectifs scolaires. Je parle là en tant que citoyenne et maman.

Quelles sont les limites auxquelles vous êtes confrontée ?

Construire une école, aujourd'hui, prend 36 mois, au mieux. Pourquoi ? Vous avez des études, des enquêtes publiques... Cela peut donner l'impression au citoyen que rien ne bouge. Je suis dans une course après le temps perdu sous le précédent mandat. Nous payons cette mauvaise gestion et ce manque de vision pour Bezons. Alors, je cherche à gagner du temps car 750 logements seront livrés dès juin 2021.

En parlant de perte de temps, vous avez eu la Covid-19. Racontez-nous.

À titre personnel, hormis la perte du goût et l'odorat, je ne l'ai pas mal vécu. Je pense à celles et ceux qui ont été hospitalisés. Ma semaine a été difficile. Il a fallu déclarer les cas contact, dont une partie de l'équipe municipale, mon cabinet et la direction générale. Heureusement, tout a été bien géré. Les services ont pris le relais. Les

Bezonnais ont été adorables. J'ai reçu plein de messages de sympathie.

Vous avez justement affronté la 2^e vague de la crise sanitaire. A-t-elle mis un frein à votre action ?

C'est une frustration car cette crise sanitaire me coupe du lien avec les habitants. Impossible de monter des événements, de faire autant de concertation que je l'aurais souhaité. Le regard des Bezonnais et l'échange me manquent. J'aime parler vrai avec les gens. J'ai hâte de les retrouver sur le terrain et de leur apporter des explications en direct. J'essaie par le biais des conseils municipaux même si cela doit prendre cinq heures et demie !

Où trouvez-vous l'énergie car vous êtes maire mais aussi mère de famille ?

Tout cela est une question d'organisation. C'est parfois compliqué. Mais une fois que tout sera mis en place, cela devrait se rééquilibrer côté vie personnelle. Le week-end, je consacre plus le temps à ma famille, car en semaine, je finis souvent à 22 h. Ce qui me motive, c'est de me dire que tout ce travail va avoir un impact positif pour les Bezonnais.

Qu'est-ce qui est difficile dans votre fonction ?

Dans une journée de maire, vous pouvez gérer une réunion sur la préparation de Noël et, une heure après, être au côté d'une famille dans la peine. C'est aussi mon rôle d'accompagner les Bezonnais touchés par des drames.

Comment percevez-vous les premiers pas de votre équipe municipale ?

Toutes et tous ont pris en main leur mandat avec la volonté de bien faire. J'apprécie leur regard neuf. Ils sont les porte-voix des Bezonnais. Je le leur dis : nous avons un programme pour le mandat. Nous ne pourrions pas tout faire en 2021. L'administration, et notamment les



© MATTHIEU MUNOZ

Ce travail va avoir un impact positif pour les Bezonnais

finances et les ressources humaines, nous rappellent les contraintes réglementaires et financières de nos projets, qui restent intacts pour l'ensemble du mandat

Que souhaitez-vous avoir entrepris d'ici la fin de l'année 2021 ?

2021 va nous permettre d'enclencher les projets. J'espère vite lancer les instances de concertation. Nous avancerons sur les recrutements pour répondre à nos besoins. La crise sociale va arriver et nous allons amplifier nos trois priorités - éducation, environnement et sécurité.

Quel message voulez-vous faire passer aux Bezonnais pour 2021 ?

Si rien n'est simple, il faut trouver des nouvelles façons de faire, de nouveaux projets, de nouvelles sources de financement. C'est le principe de la vie. Continuons à avoir beaucoup d'espoir et à nous battre. ■

Une course après le temps perdu sous le précédent mandat

Recueilli par P.H. et L.D.

Dossier spécial



Rentrée encadrée - Septembre – Les élus étaient sur le pont pour accueillir les écoliers. Ici, Linda Da Silva, adjointe à la maire à l'éducation, devant l'école Louise-Michel.



La solidarité, un travail d'équipe - Septembre – Le conseil d'administration renouvelé du Centre communal d'action sociale (CCAS).



Mémoire collective - Septembre – Au premier plan, les élus de la majorité municipale, lors de la commémoration de la Libération de Bezons, le 6 septembre.



Du miel et des visites - Octobre – Les enfants de l'accueil de loisirs Paul-Vaillant-Couturier ont découvert les ruches sur le toit de la mairie avec l'apiculteur Alain Camizuli.



Cimetière : objectif extension - Octobre – Frédéric Pereira Lobo, conseiller municipal délégué aux espaces funéraires, au cimetière du Val, concerné par le futur agrandissement.



Conseils municipaux : silence, ça tourne ! Juillet – Depuis le conseil municipal d'installation, toutes les séances sont filmées. Un impératif sanitaire, Covid-19 oblige, et un progrès démocratique.



Tapis rouge aux associations - Septembre – Danilson Lopès, adjoint à la maire aux sports lors de la belle édition du forum relocalisé pour raisons sanitaires entre le terrain de football de la Maison des sports et le gymnase Jean-Moulin.

**180 jours
d'action(s)
au service
des Bezonnais**



Marché animé - Septembre – Les habitués ont pris plaisir à écouter le groupe Railway Stomp, le 6 septembre. Une première musicale pour une animation destinée à monter en puissance.



Un vent de jeunesse - Août – Kévin Harbonnier, élu à la jeunesse, plus jeune conseiller municipal, avec l'équipe du service municipal de la jeunesse.



Ville de lumière - Novembre – Michèle Vasic, avec l'équipe du centre technique municipal, chargée de l'installation des illuminations, et le service citoyenneté-événementiel.



Tous en rose contre le cancer du sein - Octobre – Comme ici à l'école Karl-Marx, les services municipaux et les habitants se sont mobilisés, pour « Octobre rose ».



Réunis pour humaniser l'urbanisme - Octobre – Réunion publique très suivie, salle Rosa-Parks, pour la modification du projet « Green city » entre les rues Cécile-Duparc, Rouget-de-Lisle et l'avenue Charles.



La chasse aux déchets est ouverte ! - Septembre – Les Bezonnais ont été nombreux à participer au grand nettoyage citoyen, lors du « World clean up day », le 18 septembre.

Le Théâtre Paul-Eluard (TPE) espère frapper les trois coups de la rentrée. Trois dates à retenir : les 12, 19 et 30 janvier. L'équipe et les artistes comptent sur vous !



© ELIAN BACHINI

« Le spectacle toujours vivant au TPE ! »

Janvier devrait célébrer les retrouvailles entre l'équipe du théâtre, les artistes et les spectateurs. Mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, difficile de l'affirmer avec certitude. Sébastien Lab et son équipe espèrent que les directives gouvernementales s'assoupliront pour permettre la réouverture de leur salle. Une situation intenable. Le directeur du TPE déplore « *que les annonces du gouvernement se fassent toujours la veille pour le lendemain. C'est violent psychologiquement de supporter cette incertitude qui plane sur l'ouverture. C'est toute l'organisation d'un lieu vivant qui bascule avec une décision de report de dernière minute.* » Pour la réouverture programmée du 12 janvier, l'équipe compte sur le public ; « *Nous avons besoin plus que jamais de son soutien.* »

« OÛm » de Fouad Boussouf

Danse hip-hop

Mardi 12 janvier à 20 h 30 (horaire susceptible d'être modifié)

Fouad Boussouf déclare sa flamme à OÛm Kalthoum, diva ultra moderne, considérée aujourd'hui encore comme la plus grande chanteuse du monde arabe, et à Omar Khayyâm, poète persan du XI^e siècle qui célébrait l'ivresse, la transe et l'amour. Le chorégraphe a souhaité rendre hommage à cette poésie si mystérieuse dans une danse qui s'écoule, relâchée et lyrique. La pièce à l'énergie contagieuse, distille, au gré des injonctions de la musique live, un parfum d'Orient puissant et insaisissable.

« Le Cri du Caire »

Jazz & musique du monde

Mardi 19 janvier à 20 h 30 (horaire susceptible d'être modifié)

Entre rock, poésie soufie, jazz, spoken word et volutes orientales, « Le cri du Caire » fait résonner un monde avide de liberté et de justice.

Aux sonorités métissées du trompettiste phare de la scène jazz internationale, Erik Truffaz, du saxophoniste Peter Corser et du violoncelliste Karsten Hochapfel, répond la voix saisissante d'Abdullah Miniawy. C'est la jeunesse égyptienne qui pleure, explose et hurle sa rage. Le cri du cœur !

« Le poids des choses et Pierre & le loup » de Dominique Brun

Danse contemporaine & musique (dès 6 ans)

Samedi 30 janvier à 20 h 30 (horaire susceptible d'être modifié)

L'histoire du conte musical est connue : Pierre est un jeune garçon qui a trois amis, un chat, un canard et un oiseau. Mais le loup rôde ! Dans la partition de Prokofiev, chaque personnage est incarné par un instrument. Dominique

Brun reprend le même principe mais avec la danse, mélangeant tout au long du récit, hip-hop, contemporain, classique. Pertinent et impertinent, le mouvement accompagne Pierre et sa bande.

En ouverture, « Le Poids des Choses » invite enfants et adultes à regarder la danse et propose des outils pour saisir des clefs de lecture du mouvement.

Notez-bien - À 19 h, en amont du spectacle, un danseur de la compagnie propose un échauffement de 45 minutes pour découvrir, en dansant, l'univers de la pièce.

« La vague » de la Cie Paracosm

Danse (dès 3 ans)

Initialement prévu le samedi 9 janvier, le spectacle est reporté en fin de saison (courant mai).

Catherine Haegeman



© ELIAN BACHINI



Emmenée par Anthony Chevillon, la classe des cuivres du cycle 3 de l'EMMD a souhaité de bonnes fêtes aux Bezonnais, en leur proposant un concert, en vidéo, à découvrir sur le Facebook de la Ville. Une belle manière de s'adapter au contexte.

Un concert sur la toile en cadeau !

Comment continuer à enseigner la musique pendant le confinement et à motiver les élèves ? Anthony Chevillon, le professeur de trompette, tient à garder le contact avec ses élèves par tous les moyens possibles. « *Le plus important dans ce moment difficile, c'est qu'ils n'oublient pas la musique et leur instrument.* »

Si les échanges pédagogiques à distance prennent la forme de cours en visio-conférence, le professeur propose aussi à ses élèves de jouer ensemble, tout en restant chez eux. Dernier exemple en date, le concert interprété par la classe des cuivres de cycle 3 pour fêter la fin de l'année. « *J'avais envisagé de jouer avec l'ensemble de cuivres dans la ville pour marquer les fêtes. Mais comme c'était impossible en raison de la crise sanitaire, nous avons trouvé cet autre moyen.* »

Faisant fi des distances, chacun s'est filmé depuis son domicile, en interprétant « Deck the halls », un chant traditionnel de Noël. Mais pas seulement ! Au-delà de la musique, tous les participants ont fait de ce concert un véritable projet participatif : images des lumières de la ville, montage vidéo et audio, mixage... élèves et professeur ont partagé leurs compétences pour offrir un film de qualité.

En scène déjà au premier confinement

Anthony Chevillon n'en est pas à son coup d'essai. Pendant le premier confinement, en signe de soutien au personnel hospitalier de l'hôpital



Foch, le professeur avait mobilisé ses élèves des conservatoires de Bezons, Rueil-Malmaison et Nanterre pour un concert en vidéo. « *Nous avons remporté un prix doté de 500 € par la Fédération française de l'enseignement artistique. Nous avons reversé cette somme à la Fondation hôpital Foch.* » En attendant des jours meilleurs, les Bezonnais sont incités à découvrir ce beau morceau virtuel. ■

C.H.

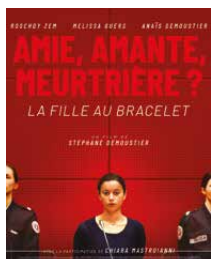
Info +

Tenté-e de jouer du saxophone, de la trompette, du tuba ou du trombone ? Les classes de cuivres de l'EMMD recrutent.

► Inscriptions et renseignements
au 01 79 87 64 30
emd@mairie-bezons.fr

Les Écrans Eluard donnent rendez-vous, sous réserve de la levée des restrictions sanitaires, samedi 23 et dimanche 24 janvier, pour la 19^e édition du Week-end cinéma, organisé par le collectif Ciné femmes.

Week-end cinéma au féminin : épisode 2



Initiallement prévu les 10 et 11 octobre, le Week-end cinéma est suspendu aux annonces gouvernementales. Jocelyne, Josette, Francine, Marie-Paule et Annick, les chevilles ouvrières du collectif, avec le solide appui d'Annie Martin, agent de développement du centre social Rosa-Parks, sont restées mobilisées. Leur but : offrir aux Bezonnais un week-end de qualité dans une ambiance conviviale. Et en toute sécurité, dans le respect des normes sanitaires.

Pour l'heure, la programmation reste inchangée : cinq films, cinq coups de cœur (lire *Bezons infos* d'octobre 2020) !

Tarifs week-end

1 film : 4 €
5 films : 16 €

Renseignements

Programmation détaillée sur www.ville-bezons.fr
et www.tpebezons.fr

Centre social Rosa-Parks – Tél. : 01 79 87 64 17
Écrans Eluard – Tél. : 01 34 10 20 20.

La médiathèque Maupassant fait partie de l'association « Cible 95 ». À la clé : des échanges avec d'autres bibliothécaires du Val-d'Oise, des formations, des animations... L'équipe va puiser dans cet outil pour le plus grand bonheur des usagers!

La médiathèque tisse un beau réseau



La délibération est passée discrètement au conseil municipal. La médiathèque a renouvelé son adhésion à l'association « Cible 95 », comme Coopération inter bibliothèques pour la lecture et son expansion dans le Val-d'Oise. « Cette association est un support pour la profession, explique Nathalie Boutron-Morel, directrice adjointe de la médiathèque. Elle propose des formations, des journées d'étude, des colloques. » Pour aider les bibliothèques à améliorer leurs fonds de livres et être à la pointe des nouveautés éditoriales, l'association a mis sur pied des comités « bandes dessinées », « conte », « roman jeunesse », « roman adulte », « petite enfance ». « Nous participons au comité « bandes dessinées » qui se réunit environ tous les deux mois, souligne Nathalie Boutron-Morel, Nous lisons, échangeons, critiquons les ouvrages

prêtés par la librairie Impressions d'Enghien-les-Bains. » La médiathèque est impliquée en « roman jeunesse » et « petite enfance ».

De nouveaux savoir-faire

Autre volet important de « Cible 95 », les actions autour du conte : une formation à la lecture à voix haute, une journée « Scène ouverte » de conteurs qui présentent un extrait de leur répertoire, avec en point d'orgue le Festival du conte en Val-d'Oise. Un rendez-vous annuel incontournable. « Toutes ces propositions sont enrichissantes. Elles nous permettent de bien choisir les spectacles pour élaborer une programmation de qualité. Être adhérent de « Cible 95 » répond à notre envie de partager nos expériences, d'acquérir de nouveaux savoir-faire pour accompagner et satisfaire au mieux nos usagers. » ■

C.H.

En janvier, à Maupassant

En raison des restrictions sanitaires, pas de programmation possible ce mois-ci.

- Les usagers sont accueillis à raison de **20 personnes en simultané** sur une période de **20 minutes**
- **Masque obligatoire dès 6 ans**
- **Espace numérique ouvert sur rendez-vous : 5 personnes maximum** (sessions de 30 minutes)
- **Drive** mercredi et vendredi : 10 h – 12 h 30.
- **Exposition** « Double je(u) » du collectif des plasticiens jusqu'au 4 janvier.



Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi, de 14 h à 18 h 30, et samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30

Les bonnes résolutions du mois en lectures

 **Vivre l'esprit zen** grâce à Christophe André dans « **3 minutes à méditer** » (éd. L'Iconoclaste). Le psychiatre et psychothérapeute propose de s'offrir chaque jour, 3 minutes pour respirer, se concentrer et lâcher prise, à partir des 40 exercices (avec un cd en accompagnement).



 **Persister dans cette voie** avec « **50 exercices de lâcher-prise** » de Paul-Henri Pion (éd. Eyrolles).

 **Booster sa créativité** grâce à « **J'ose créer** » (éd. Eyrolles) de Marie Bourdon, du site *Les Tribulations de Marie*. Ce livre accompagne un cheminement artistique. L'auteure délivre conseils, exercices et techniques pour se lancer, réveiller son imagination, sortir des impasses.

 **Se mettre au sport** en pratiquant le renforcement musculaire chez soi, selon le livre de Thierry Waymel et Jacques Choque « **Étirement et renforcement musculaire** » (éd. ; Amphora). Chaque exercice est accompagné des conseils nécessaires à sa réalisation et de photographies pour l'illustrer.

 **Pour les amoureux du sport en extérieur**, c'est le moment d'emprunter « **La Magie du running : le guide pour bien débuter et ne plus s'arrêter !** » d'Anne et Dubndidu (éd. Larousse) : conseils techniques, diététiques, motivations, astuces, tout y est.



 **Offrir des « Cadeaux à croquer »** grâce à Pascale Weeks (éd. Toquades), que l'on peut suivre aussi sur sa page Facebook « blogcestmoi quilafait »

 **Ranger ses livres dans sa bibliothèque fabriquée** grâce à l'ouvrage « **Bibliothèques** » d'Aurélié Drouet dans la collection 100 % déco (éd. Du Chêne). Un choix guidé par des explications, des schémas et les photographies de Jérôme Blin.



Pas toujours facile d'apprendre à nager durant l'enfance. Le service municipal des sports pilote ce dispositif national gratuit pour développer l'aisance aquatique.

« J'apprends à nager » à domicile

Coiffés de leurs bonnets de bain, une trentaine d'enfants, répartie en deux groupes de 15, écoute sagement les consignes des maîtres-nageurs de la piscine municipale Jean-Moulin. Tour à tour, les petits nageurs appliquent les consignes de l'éducateur, sautent dans l'eau, s'immergent. Durant dix jours, à raison d'une séance quotidienne d'une heure, ces élèves de CM1 ou de CM2 apprennent à nager pendant leurs vacances scolaires. « *Lors des créneaux de natation scolaire, nous ciblons les enfants qui ont peur de l'eau, ne savent pas nager ou plonger. Le but est de leur apprendre les bases. Pour le moment, seules les écoles Victor-Hugo et Paul-Vaillant-Couturier sont concernées car elles relèvent du quartier prioritaire* », explique Bruno Lombardi, le chef de bassin. Gratuites pour les familles, ces initiations nécessitent peu de matériel : juste un maillot de bain, le bonnet est offert à chaque participant. Le dispositif est soutenu par la Fédération française de natation et le ministère des sports.

Un programme ambitieux et adaptable

Pédagogues, bienveillants et patients, les maîtres-nageurs n'en restent pas moins exigeants, le dispositif prévoyant plusieurs



Le dispositif « J'apprends à nager » en 2018.

« épreuves » à passer pour, à la fin du stage, recevoir le précieux diplôme. Sauter dans l'eau, s'immerger, faire une étoile de mer, nager une longueur, revenir sur le dos, aller récupérer un objet au fond de la piscine... Le programme peut paraître difficile à première vue. Et pourtant. « *Le fait que les enfants connaissent leur éducateur et que les cours soient condensés sur dix jours leur permet de progresser rapidement et de faire tomber*

certaines barrières psychologiques. En plus, nous pouvons adapter les épreuves en ne conservant que le saut, l'étoile de mer et la nage sur 15 mètres », précise Bruno Lombardi. La prochaine session aura lieu durant les vacances de février. « *Les résultats se ressentent ensuite durant les séances de natation scolaire* », conclut le chef de bassin. Pour que sérénité rime avec sécurité. ■

Pierre Tourtois



Le confinement levé, les cours de natation enfants de l'USOB ont repris à la piscine Jean-Moulin. L'occasion de faire le point avec la section natation qui navigue entre apprentissage et accompagnement des compétiteurs de demain.

USOB natation : les futurs talents replongent

Une nuée d'enfants batifolent dans l'eau, entre deux consignes glissées par leur moniteur. Si l'ambiance est joyeuse à la piscine Jean-Moulin, le ton reste sérieux pendant l'entraînement. « *De la moyenne section de maternelle jusqu'aux collégiens, nous apprenons aux jeunes à nager et nous les amenons à se construire en tant que nageurs aguerris* », décrit Mathieu Barbosa, éducateur sportif de la section.

La majorité des inscrits ont entre 4 et 9 ans. Les séances sont bâties de manière à trouver un juste milieu entre plaisir et apprentissage, entre approche ludique et intensité. « *Il faut de la concentration pour progresser, en adoptant un ton chaleureux pour ne pas rebuter les enfants* », glisse le moniteur, entre deux consignes collectives. À terme, les meilleurs et plus motivés seront amenés à continuer en compétition, pour défendre les couleurs de l'USOB. Des



© MATTHIEU MUNOZ

groupes d'âge et de niveau sont ainsi mis en place, tout au long de la semaine, de 17 h à 19 h. Preuve du succès, les inscriptions sont déjà closes pour cette année. « *Les futurs licenciés pourront nous recontacter l'été prochain* », conclut l'éducateur sportif. Rendez-vous est pris. ■

P.T.

Plus de clarté

Un projet a démarré entre le service municipal des sports et l'USOB pour clarifier les différentes offres de natation à destination des enfants. Résultat attendu dans quelques mois.

Christine Barbosa et Pierre Bouquet, coprésidents de l'USOB, reviennent sur une année tronquée par la crise sanitaire et la difficile reprise des semaines à venir. Le club tient bon la barre grâce à une bonne gestion et se projette en 2021 avec la création d'une 17^e section, l'escalade.

« Une section escalade et un nouveau geste en 2021 »

Comment faites-vous face à cette crise sanitaire ?

Certains clubs sont en difficulté. L'USOB est passée au travers car, depuis des années, nous sommes rigoureux dans la gestion et peu dépendants des sponsors. Nos ressources proviennent surtout de la subvention de la ville et des cotisations des familles. Ainsi, nous avons pu faire une remise de 30 euros sur les réinscriptions. Nous sommes fiers car peu de clubs l'ont fait. Nous réfléchissons à la manière dont nous allons pouvoir à nouveau renvoyer l'ascenseur en fin de saison. Nous ferons en sorte d'être équitables entre les sections. Seule inconnue : la durée de l'inactivité qui aura une incidence. Nous imputerons la réduction à la réinscription ou rembourserons si la personne le souhaite. La crise a eu des conséquences sur les effectifs. Nous sommes 2051 inscrits contre 2641 l'an passé, soit 30 % de moins. Or, nous prenons toujours en charge une trentaine de salariés. La question du prix des adhésions pourrait se poser l'an prochain.

Comment s'annonce la reprise des sections ?

Ce redémarrage est différent du premier confinement où nous étions en fin de saison. Seules les sections « plein air », le foot, le tennis, l'athlétisme et le triathlon ont repris. Les mineurs des sections indoor depuis le 15 décembre. Difficile de savoir quand les adultes en milieu clos pourront le faire et dans quelles conditions. Les gens - et c'est normal - sont demandeurs d'informations que nous ne pouvons pas forcément fournir sur une reprise totale, partielle ou pas de reprise du tout. L'autre difficulté, c'est la piste d'athlétisme et le terrain de foot. Nous ne les aurons pas cette saison et c'est un boulet. Nous ne doutons pas de la volonté de la municipalité actuelle qui n'est pas responsable et qui essaie de trouver des solutions. Mais nous savons que ce sera dur et long.

Quelles seront les nouveautés de 2021 ?

Le début d'année sera marqué, avant le 31 mars, par l'assemblée générale, qui aurait dû avoir lieu en décembre. Nous verrons sous quelle forme, même si la visioconférence ne remplace pas le visu. Le bureau du siège pourrait peut-être changer. Au niveau des sections, la culture physique, qui s'appelle



Pierre Bouquet et Christine Barbosa, les coprésidents de l'USOB.

désormais le fitness, s'est rapprochée de la musculation. Les installations municipales et le matériel acheté par l'USOB nous permettent de proposer une belle offre par rapport à des salles de sport privées. Sinon, une 17^e section, l'escalade va voir le jour. Nous avons validé le projet sportif. Elle démarrera, en 2022, quand le gymnase Coubertin, où il y aura le futur mur, sera terminé.

La grande fête des 100 ans devait être reportée en 2021. Qu'en est-il ?

Nous aurions aimé un bel événement mais c'est compliqué. Nous en avons discuté avec la maire. Nous allons soit vers une fête raccourcie en juin ou pas de fête du tout. Difficile de se projeter et est-ce que nos adhérents seront motivés après une saison

tronquée ? Quoiqu'il en soit, nous ferons un geste symbolique.

Comment se passe le travail avec la nouvelle municipalité ?

Nous avons senti une volonté partagée autour du sport. Notre slogan, c'est « le sport pour tous » et nous rajoutons « même pour les meilleurs ». Nous souhaitons proposer du sport à tous, dans la mesure du possible, sans niveler vers le bas. Nous comprenons la volonté d'excellence, nous ne nous l'interdisons pas même si ce n'est pas notre vocation première. L'excellence ce n'est pas forcément être champion, mais que chacun puisse être tiré vers le haut. ■

Recueilli par P.H.



© MATTHIEU MUNOZ

La troupe bezonnaise a fait du double dutch un art de vivre. De la musique, deux cordes à sauter, des acrobaties et de la bonne humeur, les Ropestylers marquent les esprits à chaque spectacle. En France mais aussi à l'étranger.

The Ropestylers : de Bezons à New York

Brandon Mongila esquisse quelques pas de tricking, ces arts martiaux acrobatiques. Si le geste est vif, il est surtout précis et coordonné. Le jeune homme serpente habilement entre les cordes manipulées par ses deux amis, Pauline Godezenne et Jefferson Janvier, « tourneurs » du moment. L'art particulier des Ropestylers, c'est le double dutch, la version sportive et moderne d'un jeu d'enfants, pratiqué au 19^e siècle aux États-Unis par les jeunes américaines d'origine néerlandaise.



© MATTHIEU MUNOZ

Adapté à tous les niveaux

« La discipline est un mélange d'acrobaties individuelles et de chorégraphies collectives. Le danseur doit être parfaitement coordonné avec les tourneurs et leur manipulation en ellipse des cordes », explique Brandon Mongila. S'ils donnent l'impression de suivre les arabesques, les tourneurs dictent le mouvement et jettent les bases du spectacle. Toute déconcentration peut se solder par une imprécision inesthétique. « Tourner les cordes à un bon niveau nécessite beaucoup de travail et de talent », précise Jefferson Janvier, spécialiste de breakdance. Polyvalent, chaque membre connaît sa partition. Explosivité, souplesse, endurance,

virtuosité... S'il paraît difficile de combiner toutes ces qualités, le double dutch reste pourtant accessible à tous les profils. Petit ou grand. Costaud ou maigre. Jeune ou âgé. C'est avant tout une affaire de communication. « Sans travail collectif, impossible d'y arriver », confirme Pauline Godezenne, danseuse professionnelle hip-hop et house dance.

Transmettre aux talents de demain

Des théâtres parisiens aux émissions TV, comme celle d'Arthur en octobre dernier, des arènes de compétition japonaises aux

clips, les Ropestylers sont aujourd'hui des artistes reconnus. Ils souhaitent transmettre à Bezons et ailleurs leurs valeurs : solidarité, communication, ouverture d'esprit... « Le centre social de La Berthie nous a soutenus à nos débuts et nous ne l'oublions pas. D'ailleurs, nous sommes en discussion avec la Ville, qui nous a octroyé des créneaux à l'espace Gilbert-Trouvé, pour intervenir ponctuellement et, par exemple, former des animateurs de double dutch », explique Brandon Mongila. Un bien joli moyen de boucler la boucle, entre deux tours de corde. ■

Découvrez leur joli site Internet : www.theropestylers.com

Pierre Tourtois

Comment se projeter quand la crise sanitaire amenuise les perspectives ? Après une année marquée par la Covid-19, certains ont décroché, d'autres se sont accrochés. Une chose est sûre : plus rien ne sera comme avant pour les 15-25 ans.

Être jeune en 2021 : entre craintes et espoirs

Lors de son allocution, à l'annonce de l'instauration du couvre-feu, le président de la République a déclaré : « C'est dur d'avoir 20 ans en 2020 ». Dur, oui, mais à quel point ? Si l'apparition de la Covid-19 a perturbé notre quotidien, touché gravement nos anciens sur le plan sanitaire, la jeunesse est aussi pénalisée par ses conséquences. Elle a renforcé les difficultés, déjà présentes, et les inégalités, déjà marquées. « Le premier confinement a fait des dégâts chez les jeunes fragiles. Avec l'enseignement à distance, beaucoup ont décroché, par manque de motivation ou de matériel », confirme Jean-Luc Riga, de l'association de prévention spécialisée « Contact ».

Un avenir au jour le jour

Les plus assidus en classe ont aussi eu leurs repères bousculés. « Avant, je travaillais assez peu à la maison. Cela m'aidait d'aller à la bibliothèque universitaire. Avec le confinement, j'ai dû me motiver pour étudier 24 h/24 chez moi », confie Guillaume, 20 ans, étudiant en droit à Nanterre. Mais ses ambitions demeurent intactes : « Je vise toujours le master de droit économique de Sciences Po à la rentrée 2021 ». Étudier, passer ses examens à distance. Et après ? La question résonne dans

les oreilles de beaucoup de jeunes. Les incertitudes planent sur les jobs étudiant, l'alternance ou encore les stages. « La crise économique a eu un impact sur les loisirs, la restauration, des secteurs qui recrutent habituellement les jeunes, soulignent Stéphanie Gueye et Farida Hilem, du Point information jeunesse. On leur conseille de se tourner vers les services à la personne, la grande distribution, la vente. » Ce qu'a fait Bilel, 18 ans. À force de détermination, le Bezonnais a réussi à décrocher cet automne un contrat au célèbre BHV de Paris.

Les doutes subsistent aussi sur la vie sociale. Quelle forme prendra-t-elle en 2021 ? « Finies les soirées à 40 où l'on rencontrait plein de monde, témoigne Guillaume. Il y a la crainte de contaminer sa famille ». Les contacts limités, l'insouciance envolée, les amours écartés, les loisirs à l'arrêt... « Plus rien ne sera comme avant, craint Jennifer, 15 ans. Tout se passe désormais avec le masque ou en visio, même les cours de danse ». Certains redoutent aussi la défiance à leur égard. « On a souvent reproché aux jeunes de propager le virus », ajoute Guillaume. À tort ou à raison ? La génération « Covid » restera une des victimes collatérales de la crise sanitaire. ■

Laëtitia Delouche



La jeunesse, en bref

Le PLJ en appui



Besoin d'aide dans son orientation, ses recherches de formation ou d'emploi ? L'équipe du Point information jeunesse se tient à l'écoute des jeunes ayant besoin d'aide dans leurs démarches.

> 39, rue Villeneuve – Tél. : 01 79 87 64 09
Accueil sur rendez-vous mardi et vendredi, de 13 h 30 à 18 h 30, mercredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, jeudi, de 13 h 30 à 18 h et samedi, de 14 h à 18 h.

Emploi des jeunes : une plateforme dédiée



Face à la crise sanitaire, le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion a mis en ligne une nouvelle plateforme « 1 jeune, 1 solution » pour accompagner les jeunes. Ce site recense notamment des offres d'emplois et d'alternance sélectionnées par Pôle emploi, des informations sur l'alternance, les formations ou le service civique.

> www.1jeune1solution.gouv.fr

Une nouvelle aide au permis de conduire



La Région a lancé un dispositif de financement du permis de conduire des jeunes en insertion professionnelle. Expérimenté dans le Val-d'Oise, il concerne les 18-25 ans inscrits dans une Mission locale, une École de la 2^e chance, une formation professionnelle financée par la Région ou demandeurs d'emploi résidant dans un quartier prioritaire. L'aide s'élève jusqu'à 1 300 euros. La demande se fait sur le site : > www.mesdemarches.iledefrance.fr.

Bezons, Ville d'avenir

Farida **ZERGUIT**, Mohsen **REZAEI**, Kevin **HARBONNIER**, Michel **BARNIER**, Khadidja **LAKHEL**, Frédéric **PEREIRA LOBO**, Florence **RODDE**, Dejan **KRSTIC**, Isabel **DE BASTOS**, Eric **DEHULSTER**, Paula **FERREIRA**, Martine **GENESTE**, Pascal **BEYRIA**, Sandes **BELTAÏEF**, Jérôme **RAGENARD**, Adeline **BOUDEAU**, Jean-Marc **RENAULT**, Sophie **STENSTRÖM**, Danilson **LOPES**, Linda **Da SILVA**, Gilles **REBAGLIATO**, Michele **VASIC** et Kevin **CUVILLIER**,

VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNEE 2021.



Le Changement pour Bezons

BONNE ANNEE 2021

On n'ose plus souhaiter la bonne année tellement 2020 aura été catastrophique. A la pandémie mondiale, se sont ajoutés le terrorisme et l'amateurisme des gouvernants devant une France qui se délite. A Bezons, les habitants ont aspiré à un changement qui se fait attendre. Nous demandons des mesures fortes sur la sécurité, la mixité sociale, l'accession à la propriété, l'éducation, le soutien aux commerçants et l'environnement. L'autopromotion permanente ne fait pas une politique. A chacun d'entre vous, les élus du changement pour Bezons adressent des vœux de santé et de réussite pour 2021. ■



Marc ROULLIER, conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous:
lechangementspourbezons@laposte.net

L'avenir de Bezons en commun

AGIR POUR RÉTABLIR LES SOLIDARITÉS ET LA JUSTICE

Une année difficile se termine. La crise de la COVID19 a fragilisé les plus précaires. L'emploi est mis à mal et l'économie affaiblie.

L'aboutissement prochain de notre recours contre la mascarade des Municipales fait naître enfin l'espérance d'un renouveau pour Bezons.

Avec l'objectif de mettre fin au népotisme et à l'autocratie à l'œuvre depuis 6 mois, 2021 réanimera la démocratie municipale, rendra aux élus et à tous les citoyens leurs prérogatives, redonnera l'espoir aux démocrates.

Nous vous présentons, à vous et vos familles, nos meilleurs vœux de santé et réussite dans vos projets personnels pour la nouvelle année.

Les élus d'ABC continueront à vous informer et à défendre, avec vous, les intérêts de tous les Bezonnais. ■

M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com



Avenir de Bezons en Commun



Vivons Bezons

UNE BONNE ANNÉE 2021 – MOBILISÉS ENSEMBLE

La nouvelle année commence. Comme chacun d'entre vous, nous l'attendions avec espoir, l'espoir de l'arrivée d'un vaccin, d'une prochaine sortie de la crise sanitaire, d'un progressif retour à la « normale »...

Il faudra beaucoup d'énergie et de solidarité pour réparer dans la durée les dégâts économiques et sociaux de l'année passée. Elle laissera malheureusement des traces.

Nous resterons mobilisés toute cette année encore pour vous défendre contre celles et ceux qui tenteront encore de mauvais coups contre les intérêts de Bezons et des Bezonnais. Nous serons aussi mobilisés avec vous pour empêcher les mauvais coups sociaux promis nationalement, car la crise n'a rien appris à ceux qui nous gouvernent.

Ensemble, nous serons vigilants et solidaires. ■



Nadia AOUCHICHE, Arnaud GIBERT, Catherine PINARD, Frédéric FARAVEL, Florelle PRIO, Dominique LESPARRÉ

VIVONS BEZONS

www.facebook.com/vivonsbezons/ vivonsbezons@gmail.com

Les locataires de l'ensemble immobilier In'Li (ex-OGIF) au Val ont décidé de se constituer en association, pour défendre leurs droits et leurs intérêts. La nouvelle amicale des locataires du Maine a posé les premières pierres à son édifice, en cours de finalisation.

Val: l'amicale des locataires du Maine est née



© JUSTIN GIBOREAU

Leur ensemble immobilier, constitué de 220 logements locatifs (dont 50 situés à Sartrouville), a été construit dans les années 50 et porte les stigmates de son vieillissement. De nombreux problèmes sont apparus : fissures, humidité. Plusieurs locataires ont créé une amicale pour les régler, faire entendre leur voix auprès du bailleur et obtenir des travaux de réhabilitation urgents.



Jean-Claude
Flamand

aux normes de confort et de sécurité, ainsi que d'espaces communs (parc et espaces verts) mieux entretenus et mis en valeur. Notre ensemble immobilier est constitué de logements locatifs mais aussi en copropriété. Nous pensons ainsi que les décisions doivent être prises ensemble. Nous souhaitons aussi pouvoir faire entendre nos voix lors de réunions communes entre les locataires et les copropriétaires. »

L'Amicale des locataires du Maine espère, avec l'aide de son bailleur In'Li, contribuer au bien-être de chacun de ses habitants et ainsi « faire de (leurs) rêves de quartier, des quartiers de rêve ». ■

Pierre Tourtois

Déjà 50 adhérents

Lors de l'assemblée générale constitutive en septembre dernier, plusieurs dizaines de locataires ont élu les membres du bureau : Jessica Blondeau (présidente), Rabha Ziani (trésorière) et Jean-Claude Flamand (secrétaire). La domiciliation de l'association s'est, par commodité, faite au centre social La Berthie qui les a aidés dans leurs démarches. L'amicale compte à ce jour 50 adhérents. À l'heure où nous bouclons notre article, il ne restait plus que la parution au Journal officiel à effectuer.



Jessica
Blondeau

Mobilisés pour leur cadre de vie

Première mesure : entrer en contact avec le bailleur In'Li afin d'améliorer le cadre de vie des locataires. « Nous sommes mobilisés pour bénéficier d'appartements et de bâtiments réhabilités, répondant

Assos en bref

Boîtes à chaussures solidaires

Les associations de parents d'élèves bezonnaises se sont mobilisées, en décembre, en faveur des plus démunis. La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) a ainsi participé à l'opération « Boîtes à chaussures solidaires » portée par l'association humanitaire La Lumière. Grâce à la solidarité des enfants et parents des écoles Louise-Michel (1 et 2), Karl-Marx, Jacques-Prévert, Marcel-Cachin et Angela-Davis, 750 boîtes remplies d'un mot doux, de produits d'hygiène, de friandises, de jouets et de vêtements chauds ont été collectées et redistribuées lors de maraudes. Même chose pour l'association des parents indépendants de Bezons. L'APIB s'est associée à l'accueil de loisirs Paul-Vaillant-Couturier et a collecté auprès des familles près de 80 boîtes à chaussures solidaires. Ces dernières ont été offertes aux sans-abris durant les fêtes de fin d'année par l'association Les Restos du cœur.

À l'heure où beaucoup de lits sont encore occupés avec la Covid-19, les hôpitaux font face. Cette crise a une répercussion sur les patients mais aussi sur les soignants et autres personnels. Reportage in situ, pour mieux comprendre le quotidien en « première ligne ».

Chronique d'une visite à l'hôpital

Camion de pompiers, Samu, voiture particulière... Peu importe, vous voilà enfin arrivé aux urgences, installé dans un « box ». Vous avez pu constater que les fameux brancards poussent comme des champignons le long des murs, chargés d'autant de douleurs que de petits bobos.

Alors, inutile de râler parce que vous avez soif et que l'aide-soignante ne va pas assez vite pour vous apporter un verre d'eau. Elle est peut-être simplement occupée à changer un patient ou à contrôler la température d'un enfant qui grelotte.

Préparez-vous à l'école de la patience. Oui, on vous a fait une prise de sang. Mais non, les résultats n'arrivent pas en 10 minutes. Il va falloir attendre, parfois en heures, qu'ils « remontent », tout comme ceux d'éventuels radios ou autres... C'est le prix à payer pour avoir accès à un large panel de soins, généralement « gratuits » et loin d'être possibles dans tous les pays.

Le partage d'une chambre

Vous voilà à présent installé en chambre. Non, vous n'êtes pas en chambre « seule ». Crise sanitaire rime avec engorgement des hôpitaux. Il va vous falloir partager et vivre à deux, voire à trois cette intimité. Compromis et savoir-vivre seront de mise.

L'une des premières sources de conflit : l'utilisation de la télévision. En général, un poste par chambre. Le patient le plus « ancien » détient la précieuse télécommande. Tentez plutôt la discussion afin de partager les programmes. Votre séjour peut durer quelques jours. Il est préférable d'instaurer des relations cordiales avec vos voisins de chambre. Autre



point épineux : le téléphone portable. Presque chacun en possède un. Or en pleine crise et donc d'isolement, les visites sont interdites. Les sonneries retentissent toute la journée. Résultat, difficile de se reposer, voire même de suivre sa propre conversation. Là encore, il faut échanger.

Si les personnels ne répondent pas à la minute lorsque vous appelez, n'oubliez pas que le nombre de chambres dans ce couloir est inversement proportionnel à l'effectif de

l'équipe. N'oubliez pas non plus que les autres patients sont tout autant, voire plus malades que vous. Que des examens sont prévus mais que vous ne serez pas forcément en haut de la liste... Bref, vous n'êtes pas seul-e et surtout, toute une équipe s'occupe de vous même si vous ne le réalisez pas complètement !

Bonne année à toutes et à tous, et surtout très bonne santé ! ■

Le service prévention

Les actus sociales et santé

Trêve hivernale

La trêve hivernale prendra fin le 31 mars 2021. Durant cette période, l'expulsion d'un locataire pour cause d'impayés successifs est suspendue. Coupures de gaz et d'électricité sont également interdites. À la fin de la trêve, si le problème n'a pas été résolu, la procédure d'expulsion locative pourra reprendre et être exécutée par un huissier de justice. Il est recommandé de ne pas laisser la situation s'aggraver davantage et de prendre contact avec son bailleur ou propriétaire. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) se tient à la disposition des Bezonnais

rencontrant des difficultés de paiement de charges ou de loyer.

► CCAS au 01 79 87 62 25

Santé : résilier sa mutuelle à tout moment

Nouveaux besoins, mutuelle trop chère ? Depuis le 1^{er} décembre 2020, il est possible de résilier son contrat à tout moment, sans frais. Seule condition : son contrat de mutuelle doit avoir au moins un an. En cas de souscription à une nouvelle complémentaire santé, cette dernière s'occupera des formalités nécessaires à la résiliation du contrat.

Covid-19 : quelle vaccination en 2021 ?

Non obligatoire et gratuite pour tous, la campagne de vaccination pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 vient de débiter. Elle se déroulera en trois phases : les résidents des Ehpad, ainsi que les personnels âgés ou malades chroniques qui s'occupent d'eux, sont les premiers concernés. Puis pourront être vaccinés les personnes âgées de plus de 75 ans, celles de plus de 65 ans et les professionnels de santé et médico-sociaux vulnérables. La phase « grand public » devrait intervenir à partir du printemps.

À la résidence autonomie Louis-Péronnet, le « chariot papeterie » est chaque jour très attendu. Il transporte « Le P'tit Bol d'air », un journal hyper local inventé pendant le second confinement, livré gratuitement à domicile.



© MATTHIEU MUNOZ

La savoureuse presse qui roule du foyer Péronnet

La modestie de l'engin - un tout petit chariot - est inversement proportionnelle à son importance pour les retraités. « Le reconfinement a entraîné l'effacement des repas en commun, des activités d'animation, des moments de rencontre. Il nous fallait trouver un outil pour rompre l'isolement et garder le lien avec les résidents », explique Gwenaëlle Brochard, responsable de la gestion technique et de la sécurité du foyer.

Au « foyer », les résidents sont valides et autonomes. Pour les toucher à domicile pendant le premier confinement, l'équipe d'agents communaux a inventé l'activité de réveil musculaire sur les balcons. Cette fois-ci, elle a créé « Le P'tit Bol d'air », un mini-journal né le 4 novembre. Son sous-titre : « Le quotidien de la bonne humeur ». En ouverture, une

interrogation sur le jour. Une occasion par exemple d'apprendre que le 13 novembre est le jour dédié à la garance des teinturiers, une plante dont la racine donne une belle couleur rouge. Et puis quelques infos historiques, des charades, des mots croisés, mots fléchés, etc. « Nous avons vite adapté le contenu et le rythme de parutions aux demandes. L'introduction d'un jeu concours a remporté un grand succès ».

Des lignes pour garder le lien

La distribution du « P'tit Bol d'air » permet de frapper aux portes, de s'assurer que tout va bien. Quelques mots suffisent à percevoir une baisse de moral, un manque d'appétit, un glissement dans la léthargie. « Garder

le lien est vital. Valides et autonomes, les résidents vivent chez eux, sans obligation de participer aux activités d'animation ou de prendre des repas en commun. Se rendre à domicile améliore la qualité de la vie », précise Gwenaëlle Brochard.

« Le P'tit Bol d'air » survivra-t-il au déconfinement ? « L'objectif est de le faire évoluer, d'en faire un outil participatif d'animation. » Le journal a trouvé un lectorat fidèle. La diversification des contenus a entraîné la naissance du « chariot papeterie ». Ce dernier regorge aussi de pelotes de laine, des crayons de couleur, de coloriages... mais aussi de mots fléchés et mêlés, de points à relier et autres jeux. Tous bons pour la distraction et la concentration. Un arsenal efficace contre l'ennui ! ■

Dominique Laurent

État civil

Naissances

► Jusqu'au 23 novembre 2020

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Elyn Gomes De Miranda Lombard ■ Yasser Tacherift ■ Nelya Barhoua Brema ■ Molly-Rose Rabemanantsoa, Yanick Deby ■ Lyla Lahyani ■ Ahmed Fredj ■ Yanis Gadmani ■ Myla Costa Gonçalves ■ Milla Hamed ■ Nelya Zaoui ■ Reya Zaoui ■ Valentine Soares Dos Santos De Souza ■ Nathanaël Brezier ■ Oussama Oudriss ■ Ayah Lakja ■ Neil Benakcha ■ Gustavo Neto Pacheco ■ Mohamed Boukadida ■ Lény Barthélémy ■ Mahélane Sangaré ■ Sofiane Boulebtina ■ Nélia Arhab ■ Adam Kendaoui ■ Jade Noël-

Daboville ■ Sofia Saïdani ■ Hamza Sewalam ■ Joury Seba ■ Ambre Zahem ■ Doris Jegede ■ Aline Amrouni ■ Mélisse Chikhi ■ Liya Cesar Da Cruz Elias ■ Thorsten Berger ■ David Dessiba ■ Lou Beucher ■ Hani Mzouri ■ Kaylyn Pale ■ Ilhem Gahfif ■ Idriss Brahim ■ Dalya Ammar ■ Ayoub Selab ■ Bella Yamou Mbatkam ■ Axel Gergaud ■ Hanaé Boulaaba ■ Agatha Myna ■ Timothy Dewan.

Mariages

► Jusqu'au 5 décembre 2020

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à : Amir Talbi et Linda Izirouel ■ Sofiane Lehoussine et Sabrina Daboussi ■ Ali Hmad et Fadhel Haddad ■ Laïd Adjal et

Faouzia Nane ■ Georges Kemayo et Danielle Njiwa ■ Younes Boufous et Najlaa Belfassi.

Décès

► Jusqu'au 4 décembre 2020

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Mebarka Zeghib ■ Bahloul Baccar ■ Monique Meunier ■ Cristina Viola veuve Savoca ■ Léa Levy veuve Levy ■ Evelynne Dezitter épouse Marquand ■ Andrée Galice veuve Gluais ■ Suzanne Gerbet veuve Gérard ■ Marie Rosseline veuve Laurent ■ Gabriel Deby ■ Marcelle Blanchard épouse Drapeau ■ Abderrahman Ghazala ■ Lysianne Thomas veuve Guinard ■ Rafika Moumeni.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élu : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
- Activités à destination des seniors
- Aides exceptionnelles

Centre communal d'action sociale au 01 79 87 62 25

Votre élue : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40

Votre élue : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier

Centre social Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17

Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53

Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élus : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00

Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local

Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique
au 01 79 87 62 00

Votre élue : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans

Service petite enfance au 01 79 87 62 95

Votre élue : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au 01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr

Vos élues : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse – 39,
rue Villeneuve - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au 01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria



Équipements culturels

- École de musique et de danse au 01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au 01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au 01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au 01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+

TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur : <http://go.tellmycity.com>



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concerné.e, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr


PEUGEOT
MOTION & EMOTION

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE
dans votre poche !

@villedebezons



la ville pour tous



bezons